pour vos
TAPIS
une seule adresse.
GALERIES BARBÈS
55, BOULd BARBÈS - PARIS 18e

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Ciel nuageux, quelques averses. Vent variable faible. Température stationnaire

2 Francs
3e Année - N° 470 - Ste-GISELE
MARDI 21 MAI 1946

Dernière édition

Frémissante d'enthousiasme et de drapeaux tricolores

SARRELOUIS a célébré une journée de la Sarre française

Qu'en penseront MM. Bevin et Byrnes ?

(De notre envoyé spécial Raymond HENRY)

SARRELOUIS, 20 mai.

LE programme officiel annonçait deux journées françaises de la Sarre ; nous avons eu deux journées de la Sarre française. Telle est, en effet, la surprise qui nous attendait ; et, en écoutant ces discours, en voyant cette foule, en entendant ces incessantes manifestations non pas même de sympathie, mais de loyalisme, on se bornait à penser : « Quel dommage que MM. Byrnes et Bevin ne soient pas là. »

Une débauche de drapeaux français s'étendait sans interruption sur les quelque trente kilomètres qui séparent Sarrebruck de Sarrelouis : drapeaux de toutes formes et de toutes dimensions, pavoisant les fenêtres, flottant en haut des mâts, agités par les mains des enfants des écoles sur le passage du cortège officiel, oui, une véritable orgie tricolore.

« Mise en scène », ricanaient quelques sceptiques, et ma foi cette profusion même finissait par être un peu inquiétante. Quelle part avaient les Sarrois dans ce gigantesque pavois ? En avaient-ils une ? A l'arrivée, je me le suis demandé, moi aussi. Au départ, la question ne se posait plus.

Il faudrait raconter par le menu les cérémonies dont Sarrebruck et Sarrelouis ont été le théâtre durant ces deux jours à l'occasion de l'inauguration d'une statue, la statue du maréchal Ney, le plus illustre des fils de Sarrelouis.

Mais ces défilés militaires, ces musiques, ces discours, ces réjouissances en étaient-ils le résultat ? Non, ce qu'il faut retrouver, parce que cela seul donne le ton et permet de se faire une idée exacte des choses, c'est l'ambiance.

Sur la place du Grand Marché

Nous sommes à Sarrelouis, sur la place du Grand-Marché. Imaginez une place immense, au fond de laquelle se dresse une cathédrale noircie par l'incendie et dont les vitraux sont remplacés par des planches. Cette cathédrale est sur la place le seul bâtiment intact.

Comme tout Sarrelouis, comme tout Sarrebruck, la place du Grand-Marché n'a plus que des maisons écroulées, effondrées, béantes, dont les pans de murs, bizarrement dentelés, qui paraissent tenir en équilibre par miracle, se découpent sur le ciel.

Sur chacune de ces maisons, sur chacun de ces pans de murs, sur les arbres, sur les carcasses des toits qui subsistent, sur le clocher de la cathédrale, des grappes humaines à qui l'on a envie de crier : « Mais descendez donc, ces ruines vont s'effondrer sous votre poids ! » Les voilà, les Sarrois.

La ville de Sarrelouis compte 8.000 habitants. Or, il y a sur la place du Grand-Marché 30 à 40.000 spectateurs venus pour acclamer le maréchal Ney et la France.

En bas, sur le terre-plein, des gradins ont été aménagés. Là, sont les officiels sarrois, les invités, la presse. Devant eux, face à la cathédrale, une rangée de chaises sur laquelle ont pris place, à côté du général Koenig, commandant en chef de la zone française en Allemagne, le colonel Grandval, gouverneur de la Sarre, et les autres personnalités militaires.

Autour des barrières qui contiennent la foule, c'est une mer humaine, frémissante et enthousiaste, prête à acclamer les discours, les troupes, les défilés et même à reprendre en chœur « la Marseillaise ». Tel est le décor dans lequel le maire de Sarrelouis, affirmant aux applaudissements du public sarrois que la Sarre est terre française, va demander le retour à la frontière de 1814 et va prier le général Koenig de transmettre cette revendication à Paris.

Après que le colonel Grandval, gouverneur de la Sarre, a rendu un vibrant hommage au héros de Bir-Hakeim en qui la France reconnaît un de ses meilleurs fils et proclamé sa foi en l'union de la Sarre et de la France, le général Koenig prend à son tour la parole.

Le général Koenig

De la manière simple et claire qui est la sienne, le grand soldat souligne que les Sarrois eux-mêmes, par leur présence, viennent de réduire à néant l'objection qui consistait à dire que la population du territoire ne veut pas être rattachée à la France.

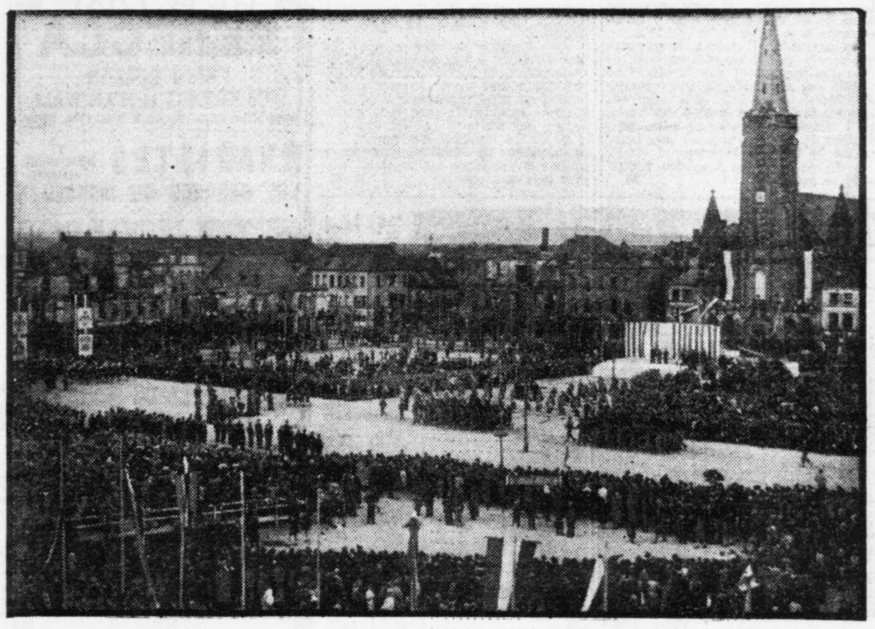
« La politique française, déclare le général Koenig, n'a pas varié. Le vœu du maire de Sarrelouis sera transmis au gouvernement français. Mais les conversations diplomatiques qui viennent d'avoir lieu à Paris et aux cours desquelles le problème sarrois a été évoqué, n'ont pas permis de régler ce problème avec autant de précision que le souhaitent les autorités sarroises et la population sarroise elle-même. Il ne s'agit pourtant, ajoute le général Koenig, que d'un retard momentané. »

Les troupes défilent, puis les chars. La cérémonie militaire tire à sa fin.

(Suite en page 2.)

Le vainqueur de Bir-Hakeim nous dit :

« Quand on pense que, malgré notre économie déficiente nous pouvons assister à un tel spectacle, on mesure le chemin parcouru en huit mois. »



Dans Sarrelouis pavoisée

C'est en présence d'une foule enthousiaste accourue de toute part que se déroula à Sarrelouis, sur la grand-place de l'Eglise, le défilé des troupes en présence du général Koenig et des autorités locales.

MON ELECTION ? ...elle aura un sens international

nous dit le général Giraud

qui défend, en civil, sa position électorale à Metz

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL)

METZ, 20 mai

UN général en uniforme, c'est un gradé étoilé qui vous fait mettre au garde à vous et vous interroge à six pas, sans écouter vos réponses. Un général en civil, c'est un homme qui blague avec la buraliste et discute du ravitaillement

En attendant le général Giraud dans ce salon d'un grand hôtel de Metz où il est descendu, je considérais donc que le ton de l'entretien qu'il consentait à m'accorder était fonction d'un détail vestimentaire.

Lorsqu'il entra, ma cause était gagnée : le général portait un complet gris, en tissu anglais, un de ces complets neufs fort réussi qui rend tout à coup méfiantes les épouses habituées à trente ans de bonheur paisible.

Ce complet est plus émouvant qu'une profession de foi. C'est la tenue de combat d'un général qui effectue son premier parachutage dans la bataille politique.

— J'ai été longtemps à me décider, me dit le général Giraud. On m'avait pressenti d'Alsace, de Bourgogne, de Corse et de Moselle. J'ai réfléchi un mois. Des amis m'ont fait valoir que mon élection aurait, en raison de mes amitiés américaines, un sens international et que mon succès servirait d'autre part le prestige de l'armée. »

» Je me suis rendu à ces raisons et j'ai choisi la Moselle plutôt que la Bourgogne où j'habite. J'ai été, en effet, gouverneur de Metz et on n'a pas oublié, ici, mon attitude lors des événements populaires de 1936.

» C'est le seul coin de France où il n'y avait pas eu d'occupation d'usines. J'avais, en effet, convoqué les maîtres de forges et les délégués cégétistes.

» Aux maîtres de forges, j'ai dit : « Vous resterez à vos postes. » Aux délégués, j'ai annoncé : « Si vous occupez les usines, je vous en expulserai militairement. »

» Tout s'est bien passé. Il n'y a pas eu de troubles. Seulement j'ai été convoqué par Daladier pour une explication. Alors j'ai expliqué : « Cette région-là n'est pas une région comme une autre. C'est une frontière, c'est la ligne Maginot. Chaque usine est un poste défensif et dans chaque usine il y a un plan de mobilisation dont le directeur est personnellement responsable. Alors, si j'avais laissé ces documents-là tomber entre les mains des 100.000 ouvriers étrangers qui travaillent dans le secteur, j'étais passible du conseil de guerre. C'est tout. »

» Daladier n'insista pas. Mieux, il me remercia ! »

M. Longchambon proposera à Washington

la création d'un directoire international des approvisionnements

M. Longchambon, qui est parti samedi soir pour l'Amérique, se propose d'apporter des suggestions concrètes au nom du gouvernement :

Il demandera notamment que le « Combiner Food Board », créé pendant la guerre pour le ravitaillement des armées et des populations, soit transformé en organisme chargé d'évaluer la production, les besoins et de proposer un plan de répartition.

Ce projet serait soumis à un « Directoire international des approvisionnements », composé de 15 membres, rattaché à l'O.N.U. et dont les décisions seraient transmises aux gouvernements comme « recommandations pressantes et exécutoires ».

Le général de Gaulle assistera, en Suisse, au mariage de sa nièce

GENEVE, 20 mai. — Le général de Gaulle arrivera à Genève le 28 mai pour assister le 29 au mariage de sa nièce, Mlle Geneviève de Gaulle, fille du consul général de France, avec M. Bernard Antonioz.

Des barbelés pour les paysans

Le général est lancé. Il en oublie les élections et son costume civil pour revivre les heures où il gouvernait le pays en chef militaire.

— Vous ne savez pas, poursuivit-il, que j'ai bouleversé ici le système mobilisateur. J'ai fait de chaque village une forteresse en distribuant des barbelés aux paysans.

» Vous êtes mobilisés, leur ai-je dit. Le jour de l'invasion, vous barrerez vos routes, puis vous vous retrancherez chez vous comme au moyen âge. Grâce à vous, j'interdis aux chars allemands de passer. Vous tiendrez bon et l'armée viendra vous délivrer.

» J'ai distribué des fanions et, le dimanche, je parcourais les campagnes pour assister à la bénédiction des fanions par le curé. Une fois encore, Daladier m'a fait venir : « Qu'est-ce que cette histoire ? » m'a-t-il demandé.

» Très simple, ai-je répondu, ces fanions bénits ayant aux yeux de mes soldats, vingt-cinq fois plus de valeur, mon potentiel de guerre est augmenté d'autant. »

Nous voilà loin des élections... et le général Giraud n'a pas la pensée de soumettre les bulletins de vote au régime des fanions.

(Suite en page 2.)

D'après Radio-Tabriz :

ECHAUFFOUREES aux limites de l'Azerbaïdjan

MAIS LA NOUVELLE A SURPRIS AUSSI BIEN TÉHÉRAN QUE TABRIZ

LONDRES, 20 mai.

ON n'a pas encore reçu ni confirmation ni démenti de la nouvelle lancée par Radio-Tabriz de l'ouverture des hostilités entre les troupes iraniennes et azerbaïdjanaises.

Ce matin Radio-Tabriz a réitéré ses allégations d'hier soir et accusé à nouveau les troupes iraniennes d'avoir attaqué en quatre points la frontière azerbaïdjanaise.

Surprise à Téhéran...

La nouvelle de l'attaque semble toutefois avoir surpris le gouvernement iranien. Celui-ci s'est immédiatement réuni en Conseil pour délibérer à ce sujet. Finalement il a décidé d'attendre le rapport du général Pourzand, commandant les forces iraniennes à la frontière de l'Azerbaïdjan.

On souligne toutefois que des ordres avaient été donnés aux forces gouvernementales de ne prendre en aucun cas l'initiative des opérations.

On est d'avis, dans les milieux officiels, que si des échauffourées ont eu lieu, l'initiative n'a pu venir que du côté azerbaïdjanais.

...et à Tabriz

D'ailleurs, la surprise n'est pas moins grande parmi les Azerbaïdjanais, si on en croit une dépêche de Tabriz. Dans les milieux politiques de cette ville, on fait remarquer que les récentes déclarations de M. Ghavam laissaient entendre que le règlement de l'affaire azerbaïdjanaise s'effectuerait sans effusion de sang.

Aussi se demande-t-on à Tabriz si l'ordre d'attaquer a bien été donné par M. Ghavam ou si l'initiative ne vient pas d'ailleurs. En tout cas, Azerbaïdjanais et Kurdes semblent bien décidés à lutter jusqu'à la limite de leurs forces.

A Moscou, les émissions de Tabriz n'ont pas été mentionnées du tout.

M. Ghavam ne démissionnera pas

Hier soir, plusieurs membres du cabinet iranien ont demandé à M. Ghavam de démissionner, étant donné l'échec de sa politique. Le président du Conseil a insisté pour conserver le pouvoir.

Ce matin, M. Firouz, sous-secrétaire d'Etat, a déclaré à la presse locale que M. Ghavam était résolu à garder son poste pour réaliser les réformes nécessaires.

Un mystérieux réseau d'évasion pour les prisonniers allemands fonctionne à Toulon

(De notre correspondant particulier)

TOULON, 20 mai. — Il existe à Toulon un réseau secret d'évasion pour les prisonniers allemands. Revêtus d'effets civils qui leur sont procurés par le mystérieux réseau, de trop nombreux prisonniers prennent place dans l'express Vintimille-Strasbourg. A Strasbourg, un « passeur » désigné par le réseau leur fait franchir la frontière du Rhin.

D'autre part Toulon a été choisi comme port par nos amis helvétiques, de sorte que très régulièrement des navires arrivent à quai et débarquent des marchandises, lesquelles sont ensuite réexpédiées par voie ferrée en Suisse. Là aussi le réseau possède des agents qui déplombent les wagons, y installent leurs « clients » boches et replombent ensuite les portières.

Des enquêteurs ayant eu connaissance de ces faits surgirent l'un de ces derniers jours au moment où les Allemands embarquaient. Ceux-ci prirent la fuite vers Milhaud et Malbousquet poursuivis par des salves de mitraillettes. Quatre boches ont pu être repris. On cherche à savoir par eux les noms des chefs du réseau d'évasion.

C'est un véritable scandale auquel il faudrait mettre enfin un terme.

Le nouveau billet de 500 francs

Les deux faces du nouveau billet de 500 francs, mis en circulation par la Banque de France depuis ce matin

Le procès de Nuremberg prendrait fin à la mi-août

Commencé depuis 6 mois

NUREMBERG, 20 mai. — Six mois se sont exactement écoulés depuis que s'est ouverte, au palais de justice de Nuremberg, la première phase du procès des grands criminels de guerre.

Malgré la lenteur apparente des débats, qui a pu déconcerter l'opinion publique, des progrès notables dans le rythme de la procédure, dûs à une organisation plus rationnelle de la présentation des documents, ont pu être enregistrés au cours de ces dernières semaines. Aussi, de l'avis des procureurs alliés, il est désormais possible d'envisager la fin du procès pour la mi-août.

OU SE TROUVE DÉAT ?

ROME, 20 mai. — Les rumeurs les plus contradictoires continuent à circuler au sujet de Déat.

Selon les unes, celui-ci se cacherait en Italie du Nord. Mais les autorités militaires britanniques qui se sont livrées à une enquête, n'ont trouvé aucune trace de l'ancien ministre de Pétain.

Un autre bruit voudrait que Déat soit détenu par les autorités américaines comme « personne déplacée ». L'ambassade des Etats-Unis à Rome a démenti cette assertion.

La campagne électorale est ouverte

Et, faute d'entente, de trop nombreuses listes surgissent

LA campagne électorale est ouverte. Le dépôt des déclarations de candidatures a été clos samedi à minuit et d'innombrables discours politiques ont été prononcés hier. Seul, celui de M. André Philip, à la Foire de Mâcon, n'avait pas un caractère strictement électoral.

Citons ceux de MM. Herriot, à Besançon ; Jacques Duclos, à Charleville ; Francisque Gay, à Calais et à Arras.

A Paris, la constitution des listes du Rassemblement républicain des gauches s'est heurtée à de grandes difficultés.

Le parti démocrate a constaté hier dans un ordre du jour que l'accord intervenu le 29 avril entre le Rassemblement des gauches républicaines et le Rassemblement républicain de la Résistance était devenu caduc, une commission d'investiture du parti radical-socialiste s'étant substituée au comité d'arbitrage prévu par l'accord.

Ainsi le général Cochet a refusé d'être tête de liste dans le 5e secteur de la Seine, les investitures demandées par le Rassemblement républicain de la Résistance ayant été rejetées dans les autres secteurs.

Bref, après de longues discussions, le Rassemblement des gauches républicaines a déposé à la dernière minute des listes ayant à leur tête : MM. Moro-Giafferri (1er secteur), Paul Bastid (2e secteur), Pierre Bourdan (3e secteur), Mme Madeleine Finidori (4e secteur), MM. Mitterand (5e secteur), Secqueville (6e secteur).

Mais le fatal émiettement des voix risque de se produire si sont maintenues les listes du parti social de la Réconciliation Française (6e secteur), du Rassemblement républicain socialiste (3e secteur), des socialistes indépendants (3e secteur), du Rassemblement des républicains et des résistants de gauche (2e secteur), des partisans unifiés de la Rénovation républicaine et radicale socialiste de gauche (4e secteur) et toutes listes qui ne sauraient prétendre à obtenir un quotient et ne serviront qu'à faciliter l'élection des socialistes et des communistes, lors de l'utilisation des restes à la plus forte moyenne.

Les renseignements encore incomplets donnés par le ministère de l'Intérieur permettent de penser qu'au centre et à droite, si les pourparlers ont été laborieux, si les listes n'ont pu être déposées qu'à la dernière minute, les regroupements nécessaires se sont opérés.

Il y a, dans presque chaque département, une liste du Rassemblement des gauches républicaines et une liste qui, sous des titres divers, correspond à l'idée du Cartel républicain ébauchée avant la campagne électorale.

Les dissidences qui subsistent ont en général une origine précise : il s'agit très souvent de candidatures spécifiquement agraires et plus rarement de listes formées par les socialistes de la tendance Paul Faure, exclus après la Libération. Dans deux départements — Bouches-du-Rhône et Var — on note des candidatures d'Union gaulliste, formées, semble-t-il, par des dissidents M.R.P.

M. Avinin, député de la Seine, leader de l'U.D.S.R. permute avec M. Paul Bastid, et sera tête de liste du Rassemblement des gauches républicaines dans le Cantal.

Signalons que, dans le département d'Oran, on a enregistré une liste du « Parti du Manifeste », emmené par l'agitateur Ferath Abbas, que l'on a accusé d'être à l'origine des émeutes de mai dernier.

Ainsi s'engage, au milieu des habituelles compétitions d'influence et de personnes la bataille électorale.

Georges GARREAU.

Dans la Seine

376 candidats pour 53 sièges

Après le retrait de la liste de M. Waruzel, conseiller municipal de Paris, il reste, pour les six secteurs électoraux du département de la Seine, quarante-deux listes en présence, comprenant 376 candidats pour les 53 sièges à pourvoir.

Devant les assises de la Seine :

JACQUES BERNARD avait dépecé sa femme

parce qu'elle lui reprochait son manque d'entrain conjugal

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

QU'ON ne croie pas que c'était un travail bien agréable ; mais, que voulez-vous, il fallait que cela se fasse ?

C'est ainsi, textuellement, il va sans dire, que conclut Jacques Bernard, exposant au jury de la Cour d'assises comment, après avoir coupé sa femme en trois morceaux, il en fit trois paquets destinés au canal de la Villette.

Ce phénomène, opérateur de cinéma de son métier, est un bel homme de 50 ans, au nez grec, à la barbe grisonnante, aux sourcils philosophiques, avec un œil bleu, d'une gravité stupide.

Il s'est remarié voilà trois ans avec une divorcée, Mme Pierrette, son aînée de quatre ans, mais, assure-t-il, une femme de feu à qui il aurait fallu un mari de vingt ans (*sic*) et dont la tendresse continuelle allait, à l'occasion, jusqu'à l'importunité, voire aux revendications les plus humiliantes pour un époux rangé.

— Nous allions nous séparer d'un commun accord, raconte-t-il, avec un calme et une mesure inouïe dans les termes.

La dernière scène éclata comme elle emballait ses affaires.

— Exaspérée, parce que je ne répondais pas à ses reproches sur son manque d'entrain conjugal, elle me donna une gifle. Je lui lançai à la tête un bloc de fonte...

L'engin en question, posé sur la table des pièces à conviction, est un petit socle d'acier qui pèse bien une dizaine de kilos. Il effleura la tête de la femme qui saisit un couperet à fendre le bois.

— Si vous aviez vu ses yeux ! Ah ! C'est une vision que je n'oublierai jamais.

Le pauvre homme, saisissant à son tour le « machin de bois », il brisa le crâne de la malheureuse. Elle s'écroula : « Vous l'auriez cru morte sans une espèce de ronflement qui s'exhalait de sa poitrine, émouvant à un point insupportable. J'avoue que je fus un moment désemparé (*sic*). C'est pour échapper à cette obsession que j'enfonçai dans la blessure une tige de fer que je... comment dirais-je ? que je tisonnai. Mais, au premier contact, le ronflement s'était éteint.

(Suite en page 2.)

Le gouvernement polonais fait dissoudre des centres du parti Paysan

VARSOVIE, 20 mai. — Le gouvernement polonais a fait dissoudre, par mesure de sécurité, les organisations du parti paysan polonais — le P.S.L. — dans les provinces de Grojeec et de Closzczowa. Le communiqué publié à cette occasion déclare que ses chefs ont collaboré avec le mouvement terroriste clandestin, qui cherche à renverser le régime démocratique. Des mandats d'arrêt ont été lancée contre 20 leaders, dont 10 ont déjà été placés sous les verrous.

Une délégation conduite par le vice premier ministre, M. Stanislas Mikolajczyk, a fait une démarche auprès du premier ministre, M. Edouard Morawski, pour protester contre la fermeture de ces deux centres du parti paysan-polonais. M. Morawski a répondu que les organisations du P.S.L. seraient dissoutes partout où elles seraient impliquées dans des menées de sabotage et de banditisme.

La suspension des crédits américains

« Je ne vois aucun motif valable à l'incident qui amena la suspension de l'emprunt américain à la Pologne, et c'est pourquoi je suis tenté de croire que cet incident fut créé uniquement en vue d'exercer une pression politique sur la Pologne », a déclaré M. Modzelewski, vice-ministre des Affaires étrangères.

France ILLUSTRATION Demandez le PREMIER NUMÉRO SPÉCIAL "Le Printemps" PRIX : 140 Fr.

LE GÉNÉRAL GIRAUD
défend sa position électorale

(Suite de la première page)

« Au cours de cette campagne électorale, précise-t-il, je prendrai la parole pour dire des choses simples et je ne tiendrai pas de réunions contradictoires. Ma liste est seulement une liste d'amis, puisque l'union que j'avais tentée n'a pu être réalisée. Je n'ai pas à développer de programme politique, car il y a mieux à faire qu'à se laisser entraîner dans des controverses stériles. Un seul but : donner une constitution à la France.

» Ceci doit être réglé en trois mois. Je me déclare partisan d'une constitution de 1875 améliorée, avec des pouvoirs plus étendus au Président de la République, et deux Chambres. On ne veut plus entendre parler du Sénat ? Soit ! Mais une seconde Chambre est nécessaire.

» Quant à la Déclaration des Droits, celle de 89 nous convient parfaitement, avec quelques additifs, concernant notamment le pouvoir politique des femmes.

» Deux choses doivent rester sacrées : l'indépendance du judiciaire et la propriété privée. Ce sont les deux pierres d'achoppement, qui ont fait dire « non » à la France.

» C'est pour défendre ces idées que je me suis jeté dans la bagarre. J'y perds ma situation, c'est-à-dire mes appointements, un état-major, une automobile. N'oubliez-pas que, général en activité sans limite d'âge, j'ai dû, pour me présenter aux élections, me faire mettre en congé; une fois élu, il me faudra démissionner. »

La " classe "

— Mais alors, demandons-nous, un soldat de deuxième classe qui ferait acte de candidature ?

— Eh bien, il bénéficierait d'une permission obligatoire réplique en riant le général, et, une fois élu, il serait « de la classe ».

C'est bien agréable de pouvoir, entre civils, batifoler sur le thème des choses militaires. Aussi, j'en profite pour essayer une manière de croc-en-jambe en évoquant un souvenir africain :

— Je vous ai, un jour, adressé directement une supplique et ma demande m'a été retournée avec la mention : « Quinze jours de prison dont huit de cellule pour avoir écrit au général en chef sans avoir passé par la voie hiérarchique.

— C'est le tarif, approuve le général. Mais c'est une méthode que je n'emploie pas en période électorale !

J'ai encore une question en réserve :

— Où étiez-vous le jour anniversaire de la victoire ?

— J'assistais à un mariage à Toulouse.

— Vous n'avez donc pas été invité par le gouvernement aux fêtes de Paris ?

— *Non.*

Ce non là, pointu comme une baïonnette, avait le sens d'un non de referendum. Il m'aidait à comprendre la situation : le général est mort à l'aube, l'homme politique est né.

C. F.

ELECTIONS CANTONALES

LOT-ET-GARONNE (canton de Villeneuve-sur-Lot) : Ont obtenu : MM. Rieur, rép. de g., 3.714 voix ; Marance, com., 2.645 ; Debrel, soc., 1.176 (ballottage).

Les exigences de l'actualité nous obligent à remettre à demain la suite de notre feuilleton :

" ASSURANCE SUR LA MORT "

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Viande pour la semaine du 20 au 26 mai. — Pour tous consommateurs : (n° 4 et 6) : 150 gr. de viande de conserve), ticket BD (50 gr. de viande de conserve), soit net : 120 gr. avec la feuille de viande de mai ; 100 gr. de charcuterie avec B7 de mai.

Pour les J3 : ticket SO de mai (200 gr. de viande de conserve, poids net : 160 gr.).

Pour les T, F.: T2 (n° 4 de mai) : 100 gr. de viande de conserve ; T3 n° 4 et 6) : 150 gr. de viande de conserve ; T4 (n° 4, 5 et 6) : 250 gr. de viande de conserve.

Pour les régimes III, III bis, IV, femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation : tickets spéciaux de mai.

Tickets prorogés : Tous consommateurs : CA de mai, 100 gr. avec os de viande fraîche ; tickets B6 et BC de mai, 150 gr. de viande congelée ; B5 de mai, 100 gr. de charcuterie ; EH d'avril, 100 gr. de viande de cheval ; CD d'avril, 100 gr. de viande de cheval ; SN de mai, 200 gr. de viande congelée pour les J3 ; travailleurs de force : T2 (n° 1 de mai), 100 gr. de viande congelée avec os ; T3 (n° 1 et 3 de mai), 150 gr. de viande congelée ; T4 (n° 1, 2 et 3 de mai), 250 gr. de viande congelée avec os.

JACQUES BERNARD
dépeceur de sa femme devant les assises

(Suite de la première page)

» Je sortis pour me changer les idées. L'air me fit du bien et, en arrivant à Amontr avait, je n'y pensais plus.

On croirait à une plaisanterie macabre. Pas du tout, l'accusé est parfaitement sérieux : il tient seulement à ce qu'on comprenne bien : qu'on se mette à sa place.

En rentrant du cinéma, il retrouve le cadavre, prend un peti couteau.

— J'ai commencé par la tête : ce n'était pas commode, je vous assure. J'ai choisi un couteau plus long, tellement ébréché, et rouillé du reste, qu'il m'a fallu le limer pour lui rendre son fil. Après, j'ai passé aux bras; ça été le tour de la scie.

— Et de la lampe à souder ? rappelle le président

M.

Les Sarrois enthousiastes ont acclamé Koenig

(Suite de la première page)

Voici maintenant les réjouissances offertes par la ville de Sarrelouis : sur une estrade drapée d'étoffe tricolore, des récitants en costume de l'époque évoquent en dialogues alternés avec des ballets la carrière prestigieuse du général Ney jusqu'au moment où Ney lui-même, sur un cheval blanc, précédant les grenadiers de la garde, vient s'offrir aux acclamations de la foule.

C'est fini. Une chorale sarroise termine ce spectacle. Quel air a-t-elle choisi ? « Je veux revoir ma Normandie », attention un peu gauche, mais si touchante !

J'ai réussi, après le vin d'honneur offert à la mairie par la municipalité de Sarrelouis, à joindre le général Koenig, au moment où il s'apprêtait à partir : « Eh bien, m'a-t-il dit, vous avez vu ! Quand on pense que, malgré notre économie déficiente et notre mauvaise monnaie, nous pouvons assister à un tel spectacle, on mesure le chemin parcouru en huit mois. Si le droit m'avait été donné de crier aujourd'hui à cette foule : « Ralliez-vous à nous ! » alors elle aurait répondu par des hurlements d'enthousiasme. »

Et comme j'interroge encore le général sur la situation dans notre zone, il me répond : « La dernière fois que nous nous sommes rencontrés, je vous avais donné rendez-vous pour le 15 août prochain. Ce rendez-vous tient toujours. Vous pourrez constater que nous avons fait du beau travail et que nous n'avons pas perdu notre temps ».

J'ai regagné la voiture qui allait me conduire à l'aérodrome dans une atmosphère de kermesse ou de 14 juillet. De toutes parts, à pied, à bicyclette, en camion, en char-à-bancs, les Sarrois repartaient chez eux, encombrant les trottoirs et les routes, et j'ai vu un vieillard qui portait religieusement un drapeau français au milieu d'une foule qui semblait trouver cela tout naturel.

R. H.

COURSES A SAINT-CLOUD

PRIX DE BRETIGNY

1. Moordew (M. Loilléron) (109) ..G. 12
au vicomte de la Granillère ....P. 27
2. Andvoclés (J. Doyasbère) (105) ..P. 26
3. Victorieux IV (L. Bellocq) (104)P. 29
3 l., 1/2 l. — 13 partants.
N. pl. : 101, 102, 103, 107, 108, 110, 111, 113, 114, 116.

PRIX AVEU

1. Pogradec (R.-R. Courtois) (207)G. 101
au comte R. de Rivaud .....P. 34
2. Aigle Royal (Kaniecki (202) ....P. 17
1 l. 1/2, 1 l. 1/2 — 7 part. Jum. : 119.
N. pl. : 201, 203, 204, 205, 206.

UN TRIOMPHE
MARGUERITE PIERAY
ROBERT MURZEAU
SUZET MAIS
LA SAINTE FAMILLE
d'André Roussin
au Th. ST-GEORGES

PORTE-SAINT-MARTIN
PEG DE MON CŒUR
Un succès de rire

TH. de PARIS
REBECCA
HENRI ROLLAN
LISE TOPART et JEAN WALL
SOIR. 20 h. 45. MAT. dim. 15 h.

VARIÉTÉS 7 DERNIERS JOURS
LES GAUCHOS DE MARSEILLE

MOGADOR
"NO, NO, NANETTE"
La triomphale opérette
Un souffle de jeunesse de gaîté, d'élégance et d'optimisme sur Paris.
Soir. 20 h. 45 (s. vend.) Mat. 15 h. Jeudi et Dim.

BOUFFES-du-NORD
Milly MATHIS joue
« LE COUCHER de la MARIÉE »
LOC. BOT. 34-79

BOBINO "J'Y CROIS !"
La triomphale revue de DED RYSEL

COUCOU
Un succès inouï
LES DIMANCHES DE M. BELETTE
175e
SOUPLEX R. CARLES

FOLIES-BERGERE
T.l.s 20 h. 15. Dim. et Lundi 14 h. 30
SUZY PRIM
DANDY
dans la nouvelle revue
C'EST DE LA FOLIE

EUROPÉEN Ts les jours 15 h. et 21 h.
ADRIEN ADRIUS
L. DUGARD - H. GENES - G. PLANA

MARCHE DES COURTIERS

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Cambodge	1730	1735
Padang	1680	1685
De Beers	7350	7275
Shell Transport	1485	1470
Crown Mines	2725	2625
Rand Mines	2650	2525

Bourse de Paris (CLÔTURE) 20 MAI

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	97 35	97 30
5 % 1920	147	147 10
3 1/2 % Amort. 1942	100 10	100 10
3 % Amort. 1942	93 90	94 20
3 % Amort. 1945	93 80	94 25
Crédit Nat. janvier 1943.	5100	5100
Crédit Nat décemb. 1943.	10090	10060
S. N. C. F. 4 % 1941..	1026	1026
Banque de France	.....	.....
Banque de l'Indochine	7775	7700
B. N. C. I. ....Promesses	1025	1025
Banque Paris-Pays-Bas	1275	1265
Banque Union Parisienne	850	845
Comptt. d'Escompte. l'Rom.	1760	1750
Crédit Commercial France	1345	1400
Crédit Industriel	939	920
Crédit Foncier	5300	5375
Crédit Lyonnais. Promess.	1894	1870
Société Générale. Promess.	1967	1960
Société Marseillaise Créd.	.....	.....
Suez (action)	48600	48200
Metropolitain	1250	1190
Nord	1590	1510
Tram. Indoch. Jouis.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	1323	1323
C. P. D. E.	1500	1500
Générale Electricité	3815	3850
Energie Industrielle	1400	1465
Union d'Electricité	701	702
Eel. Ch. d' Forc. Mots	1395	1380
Gaz et Electr. (Réunis)	710	710
Gaz France et Etranger	1435	1425
Chantiers de St-Nazaire	2120	2050
Fives-Lille	1542	1580

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1339	1328
Denain Anzin	2460	2500
Peugeot	1492	1498
Schneider	3460	3485
Courrières	625	625
Lens	765	775
Le Nickel	2810	2880
Penarroya	1019	1019
Française des Pétroles	2950	2980
Gafsa	4200	4200
Air Liquide	1505	1500
Ugines	2275	2175
Kuhlmann	1950	1950
Péchiney	2240	2186
Rhône-Poulenc	1790	1800
Saint-Gobain	3295	3275
Chargeurs Réunis	3210	3200
Brass. Quilmès	26500	26400
Raffin. Say	1205	1226
Poliet et Chausson	2960	2970
Piant. d'Hévéas	970	1010
Afrique Occidentale	7320	7375
Canadian Pacific	1618	1635
Rio Tinto (J)	4585	4575
Royal Dutch (10)	.....	.....

PARIS Locaux industriels et habit. Libres av. terrain de 4.800 m. Wolff, 169, bd Haussmann.

Dans le *Journal officiel* du 17 mai, nous relevons que la « Médaille de la Résistance Française » est décernée à M. Gaston GITTON, directeur des services de Presse à l'agence Havas.

Qui peut donner des informations sur Norbert BRESTECHER, né à Paris, le 12 oct. 1921. Déporté du camp de Compiègne le 27 mars 1942 Ecr. ou tél. à Jacques Brestecher, à « Paris-presse ».

Dans DEUX jours
Mercredi 22 mai, à 20 h. 30
Tirage de la 12e tranche 1946 de la
LOTERIE NATIONALE

JEUNES!
apprenez un métier d'avenir
Faites-vous une situation intéressante dans Industrie et Commerce Auto en suivant nos cours par correspondance, qui feront de vous techniciens et mécaniciens de 1er ordre. Préparat. brevet automobile militaire (Armée motorisée).
Cours Techniques Auto, St-Quentin (Aisne). Rens. grat. s. demande.

AVEZ-VOUS TROUVE le fonds de commerce, propriété, locaux Paris, province ? Lisez TRIBUNE DES ANNONCES 45, rue Legendre, Paris. Vente kiosques.

DÉPART PROCHAIN DE MARSEILLE POUR
ALEXANDRIE • HAÏFFA
BEYROUTH • LE PIRÉE
ISTAMBUL • CONSTANZA
par le paquebot de gd luxe
"TRANSILVANIA"

Sovrom Transports
S'adresser : Cie Fraissinet, chez Cie Paquet, 43, rue Lafayette, Paris, Cie Fraissinet, 3, rue Beauvau, Marseille.

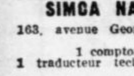
APIÉCEURS à domicile
Ouvriers tailleur
pour atelier, demandés de suite
SISLEY, 2, rue du 4-Septembre
Métro : Bourse

EXIGEZ CHEZ VOTRE CORSETIÈRE
GAINE 3.. SOUTIEN GORGE
Clandestin
MAILLOT DE BAIN - SHORT
Envoyez votre adresse et vous recevrez un joli cadeau
USINE ET BUREAUX : HAUBOURDIN (Nord)
Foire de Paris, Terrasse C, Hall 53, Stand 5357

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

PARIS-FRANCE ROUTE CADRES
DEMENAGEMENTS
Profitez de toutes nos occasions régions Côtes-du-Nord, Finistère, Gironde, Rhône, Cher, Yonne, Allier, 20 % de rabais. ROYAL RAPIDE, 82, r. Damrémont, Paris. MON. 77-33.

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE
1 3 4 5 6 C

PUNAISES RATS PUCES

TROIS PROBLÈMES RÉSOLUS EN UNE SEULE ET RAPIDE OPÉRATION PAR NOS TECHNICIENS SUR UN SIMPLE APPEL TÉLÉPHONIQUE AUX
LABORATOIRES DESTRUCTA
106, r. LAFAYETTE (Xe) PRO. 52-64

"Votre demain AMIE"
DIRECTRICE MARCELLE AUCLAIR
POUR VOUS QUI NE PORTEZ PAS DE BAS : DES JAMBES NETTES ★ POUR VOS DEUX JUPES : UN CHOIX DE BLOUSES
REPORTAGES — CINÉMA
LA NOUVELLE
LE ROMAN — RECETTES
et
la fête des BELLES-MÈRES

Fourrures de Printemps
BRUNSWICK
LE FOURREUR QUI FAIT FUREUR !
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Avenue des Champs-Elysées
PARIS
Fourrures de Qualité !

BRUNISSEZ-VOUS
par irradiation solaire à l'Institut
MARIANE-ANDREE CARIVENC
120, rue La-Boétie (Mo Marbeuf) - BAL. 54-21

FOIRE DE PARIS
L'un des premiers soucis des jeunes ménages est actuellement de découvrir des meubles modernes, sobres et pratiques, à des prix les plus accessibles possibles. C'est aussi la préoccupation des familles qui ont perdu, durant cette guerre, tout ou partie de ce qui constituait leur intérieur.
Aux uns et autres, la Foire de Paris apportera un réel espoir, car l'ameublement constituera certainement l'une des sections les plus importantes de la grande manifestation de la capitale. Plus de 550 exposants présenteront une collection originale de toutes les nouveautés apportées dans l'industrie du meuble depuis cinq années.
Mais les meubles d'appartement ne seront pas seuls exposés. Les articles de bureau, mais les articles de librairie, les instruments et éditions de musique seront également présentés.
La Foire de Paris témoignera ainsi que, malgré toutes les difficultés, les fabricants ont travaillé, cherché, perfectionné leurs modèles et qu'ils sont prêts, aujourd'hui comme hier, à donner entière satisfaction à leur clientèle française et étrangère.

Ce Soir à 20H REPRISE DU "CROCHET" OFFERT PAR IMEDIA-ORÉAL ET PRÉSENTÉ PAR SAINT-GRANIER
Sur RADIO LUXEMBOURG 1.293 m
ÉCOUTEZ AUSSI
• LE LUNDI
* A 20 h. 30, " L'ÉCRAN QUI CHANTE ".
* A 20 h. 45, " BONSOIR, JOLIE MADAME ", AVEC CHARLES TRENET, EN EXCLUSIVITÉ INTÉGRALE.
• LE MERCREDI
* A 20 h., " JEUX D'EAUX ". LA DEMI-HEURE DE GRANDE CLASSE.
ET CHAQUE JOUR A 17 H. 30
LE " PASSE-TEMPS DES DAMES ET DES DEMOISELLES "
• LE MARDI
* A 20 h., " SUR LE PONT DE COLOMBES " LES NOUVEAUX JEUX PRESENTÉS PAR DED-RYSEL
* A 21 h., " GLOIRES DE LA MUSIQUE ". L'ÉMISSION GRANDIOSE.
• LE JEUDI
* A 20 h. 15 " L'ECOLE DES CHANSONNIERS ", AVEC ROBERT ROCCA, ROMÉO CARLÈS, YVES DENIAUD, ETC...
GRANDES ONDES, GRANDES JOIES ! ★ GRANDES ONDES, GRANDES JOIES !

Sport partout...
France-Angleterre... la défaite des 5 "grands" anglais!

QUAND LA VERVE ET L'OPPORTUNISME font bon ménage !

par Gaston Bénac

JAMAIS deux sans trois Mais cette fois, nous avions affaire aux « professeurs », à une équipe classée, à des hommes étiquetés comme des produits rares, j'allais écrire comme des objets de musée. Quel est, en effet, le jeune sportif de France qui ne connaît sur le bout des doigts le pedigree du maître Carter, le virtuose aux cheveux gris, du brun M. Lawton, du blond M. Matthews ! Et pourtant, ces artistes-athlètes sont partis de Colombes battus et régulièrement battus.

Pourquoi ?

— Surtout ne dites pas que l'équipe d'Angleterre a mal joué, que les hommes étaient fatigués, rugissait après le match M. Henri Crevel, déchaîné. Non, c'est l'équipe de France qui a bien joué, parce qu'il existe maintenant un jeu français, et je ne crains pas de le dire, une technique française. Vous ignorez sans doute que tout est prévu par avance dans la tactique de l'équipe de France et dans celle de l'adversaire. Avant le match, les joueurs étudient ensemble toutes les probabilités. Enfin, c'est une équipe de camarades.

LA VERVE FRANÇAISE

Je suis d'accord sur certains points avec Henri Crevel, en désaccord sur d'autres. Si j'estime qu'au point de vue technique les Anglais nous restent supérieurs, je suis d'accord avec lui pour convenir qu'il existe, comme je l'ai déjà dit ici même, un jeu français qui correspond au tempérament de notre race. A la méthode un peu trop figée, trop mécanique des Anglais, nous répondons par une inspiration, des improvisations qui déroutent nos adversaires les plus avertis. La verve française n'est pas en sport un mot dépourvu de sens.

Les Anglais démarrent plus vite que nous, ils font courir la balle plus qu'ils ne courent eux-mêmes, mais hier, après de très jolis mouvements de départ, ils ne donnèrent pas l'impression de pousser leur avantage comme il eût fallu le faire...

L'OPPORTUNISME EFFACE LA VISION D'ART

Le spectacle de ce France-Angleterre ne fut pas sans grandeur dans un stade archicomble, gonflé de passion dès qu'il apparut qu'il ne pouvait être question de leçon ou de match à sens unique. La foule venue pour assister aux exploits des grandes vedettes anglaises, abandonna bientôt la recherche des belles attitudes de Carter, Lawton et Matthews pour se laisser accrocher par l'esprit de lutte qui commençait de s'allumer dans le stade...

Et bientôt elle ne vit plus dans l'admirable détente à répétition d'un Dorui, qui me rappela l'héroïque partie de Di Lorto dans un fameux France-Italie, que le sauvetage de nos buts, elle ne s'extasiait sur la précision des tirs au cordeau de Ben Barek que parce qu'ils fournissaient à Vaast de grandes occasions, elle n'applaudissait aux feintes diaboliques d'Aston que parce qu'elles constituaient des arguments qu'Heisserer ou Sinibaldi pouvaient exploiter. L'œuvre d'art disparaissait devant la solidité de la construction, l'opportunisme du geste !

Et lorsque la fin survenait trop lentement au gré des 65.000 spectateurs accrochés par l'importance du résultat — oui, car hier l'enjeu débordait toutes les autres considérations — chacun consultait sa montre et savourait par avance ce succès imprévu.

L'ESPRIT D'EQUIPE SOUS L'EMBLEME DU COQ

Le football français a connu une grande journée bien méritée, car il a acquis une maturité, une assise qu'on n'eût pu soupçonner il y a quelques mois. Le moins qu'on puisse dire de l'équipe de France, c'est qu'elle a trouvé une manière propre qui ne doit rien aux influences étrangères, et aussi et surtout qu'elle joue avec un véritable esprit de club.

Tout comme dans le XV de France de rugby, les onze du football national jouent mieux sous le maillot bleu que dans la tenue de leur club. Parce que le maillot portant le coq comme écusson est leur véritable maillot de club.

Cerdan-Charron ...gazette

- Plus de 250 journalistes assisteront au match Charron-Cerdan dont plus de 50 étrangers et autant de représentants de journaux de province.
- Le dernier match de boxe organisé au Parc des Princes fut celui qui opposa Marcel Thil à Tunero... Thil fut vainqueur et, pour ce succès, il devait toucher 140.000 francs... une somme, à l'époque !...
- Pour la première fois depuis la construction du Parc des Princes, l'éclairage sera employé pour l'organisation d'une réunion de boxe. Le grand combat commençant à 21 heures !...
- Devant le succès de la location qui, dimanche, dépassait largement les 10 millions, il a été décidé de placer des banquettes sur la piste rose du Parc, plus de 48.000 spectateurs pourront ainsi tenir dans l'arène d'Auteuil.
- Le match Cerdan-Charron sera-t-il le match des records ?... recettes, bourses, et... prix des places au marché noir ? En effet, samedi dernier, à une semaine de la rencontre, une place de ring s'est vendue 12.000 francs dans un grand café voisin de la Bourse !...
- Battu, Charron a l'assurance de disputer trois nouveaux combats au cours de la saison estivale...
Mais, vainqueur, le protégé de Marcel Thil envisagera sérieusement la possibilité d'un voyage en Amérique pour l'hiver prochain... et reconsidérera sérieusement les offres qui lui furent adressées voici quelques semaines...
- Cerdan a fait samedi une exhibition avec Buttin, à Hirson, sous forme d'entraînement ; n'empêche qu'un tel déplacement ne s'imposait pas...

Carcassonne domina le XIII Catalan

TOULOUSE. — La victoire que l'équipe audoise remporta, hier, (27 à 7), dans un stade archi-comble, sur un treize catalan bien armé, met en valeur ses moyens exceptionnels.

Durant toute la première mi-temps, Carcassonne eut le ballon et l'on vit se dérouler une gamme d'attaques et de contre-attaques, aussitôt que l'arrière Banet eut ouvert le score par un but sur coup franc.

Les Catalans, débordés en avants et en lignes arrière, devaient laisser marquer Puig-Aubert (coup franc), Guilhen (drop), Labazuy et Py (essais).

Une belle occasion pour les jeunes

L'Association française des professeurs de tennis fera disputer ses championnats annuels (simple et double) du jeudi 23 au dimanche 26 mai, au stade Roland-Garros.

Les jeunes amateurs de tennis auront là de belles occasions de s'instruire.

Pour qu'il ne leur en coûte pas trop, l'A.F.P.T. a décidé de mettre à la disposition des moins de 20 ans des places au tarif réduit de 25 fr.

Vous avez lu dans notre édition « Paris-presse sportive », en vente à Paris à midi, commentaires et résultats complets des manifestations d'hier.

Joseph Soffietti, le plus fort
(De notre envoyé spécial René MELLIX)

MONTLUÇON. — 240 kilomètres pour rien, 40 kilomètres, les derniers, proyoquant une sélection impitoyable, voilà ce qu'a donné le 5e Grand Prix du Pneumatique « Fondation Dunlop », organisé par l'EDS Montluçonnais.

Les 40 derniers kilomètres, les plus durs, avec des côtes, longues, nombreuses, devaient nous faire oublier la monotonie du début.

L'Aixois Paul Néri attaquait dans la côte du Lapin, alors que le peloton était encore fort de 60 hommes. Il se détachait, mais Soffietti ripostait, emmenant avec lui Camellini.

Tous deux rejoignaient l'Aixois. Les trois leaders ne pouvaient empêcher de voir revenir sur eux le petit de Gribaldy, qui, ayant éclaté à l'arrière au moment de l'attaque de la côte, avait réparé en vitesse, rejoint le peloton, puis lâché pour s'élancer à leur poursuite.

Quatre en tête, c'était trop pour Soffietti, véritable boulogne déchaîné. Il démarrait sans arrêt, et c'est tour à tour Camellini, de Gribaldy qui perdaient pied dans la côte de Montaigut, dernière difficulté de ce dur parcours.

Enfin, le Lyonnais se débarrassa de Paul Néri à 15 km. du but pour filer seul vers l'arrivée au vélodrome du Dienat.

Au sprint, pour la 2e place, Teisseire l'emportait après une opiniâtre résistance de Chrétien.

Plus que de la belle victoire de Soffietti (34 ans), la place de second de Teisseire, la forme retrouvée par Vietto et Tassin, la course magnifique de de Gribaldy, notre sujet de satisfaction vient de s'enrichir d'une excellente tenue des provinciaux : Chrétien (Angers), Godard et Parnaud (Montluçon), Thomas, Blanc, Bœuf (Clermont-Ferrand), Taeton (Quimper), Mossière (Lyon), Berton (Bordeaux), Dessertine (Roanne), que nous ne voyons que trop peu souvent à Paris.

Soffietti, gagnant du Grand Prix du Pneu, monte une bicyclette Rhoneon, munie de pneus Dunlop.

Pujazon s'est promené à Toulouse

TOULOUSE. — La nouvelle piste du stade Ernest-Wallon a donné satisfaction à tous.

Au tableau d'honneur, nous pouvons afficher Breitman (PUC), qui franchit aisément 4 mètres à la perche, battant son record personnel de 10 centimètres ; Arfon (SMUC), champion de France scolaire des 400 m. haies, finit très près de Maloubier en 55" 3/10 ; Maloubier (RC Pyr), vainqueur de la même épreuve en 55", voit la récompense de sa persévérance.

Sur 110 m. haies, Omnès et Richard réalisent 15" 3/10 et 15" 6/10.

L'élève de Gajon : Biénès, du Stade Toulousain, améliore le record des Pyrénées du javelot, avec un jet de 50 m. 77. Pujazon n'est contenté de faire sa petite promenade sur 3.000 m., tandis que Bataglia...

Sigonney, vainqueur sans éclat du critérium de vitesse, se ressentait d'une marche de 25 kilomètres effectuée trois jours auparavant pour son examen de préparation militaire.

Audouy n'a pu se concentrer suffisamment et échoua à 1 m. 88 ;

Lamboley se qualifie à Besançon

BESANÇON. — En triomphant de Georges Wambst, dont la belle course est à retenir, de Chocque, Lesueur, Bertellin et Tixier, dans l'ordre, Lamboley a gagné sa qualification pour le Championnat de France de demi-fond.

Encore quelques places pour le match
CERDAN - CHARRON
Paris-Théâtres, 1, r. Auber

CE SOIR TOUS A L'ECOUTE !
21 heures, Chaîne Parisienne, transmission directe
LA NUIT DU 16 JANVIER
LE PLUS ORIGINAL SUCCES POLICIER DE L'APOLLO

THEATRE MARIGNY SOIR. 21 h. (sf merc.), MAT. Dim. 15 h.
Location : Tél. ELY. 06-91
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES
Berthe BOVY, Jane MARKEN, J.-P. KERIEN, NONO et TRISTAN-SEVERE

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
LE DERNIER et LE PLUS GAI
programme de la saison 1945-46
AVEC LE GRAND SUCCES DE RIRE
des CHESTERFOLLIES 43
LA FORD EN FOLIE !
12 attr. LONA RITA et BEL AIR
Le cirque de qualité !

CASINO DE PARIS
Samedi 25 en soirée, 1re représ. de PARIS EXTRA DRY, la nouvelle grande production d'Henri VARNA

COLISÉE et AUBERT-PALACE
un film nouveau :
AU CŒUR DE LA NUIT
4 metteurs en scène divertissant et humour et de fantaisie

ELDORADO
de l'amour de la gloire
FILS DE FRANCE
LES PORTIQUES IMPERIAL CINECRAN
IMPASSE

MERCREDI
Mr GRÉGOIRE S'ÉVADE !
GAI..!
MASSIF CENTRAL
dancing permanent de 15 h à 2 h du matin
44 Rue BASFROI - Metro VOLTAIRE

LES RECETTES

FOOTBALL

France-Angl. ... (record battu)	3.600.000
Rennes-Sochaux	260.000
Lens-Marseille ...	146.000

RUGBY XIII

Carcass. - Catal.	1.150.000

ATHLETISME

A Toulouse	366.000

CYCLISME

A Besançon	390.000

Sommer, vainqueur du Circuit du Vorez sur Maserati, et Gordini, gagnant sur Simca 8, des petites cylindrées, équipent leurs voitures avec des pneus Dunlop.

LE CLUB DES CINQ
13, Fg MONTMARTRE PROV. 69-85
Ts les lundis : « La Vedette Surprise » présentée par Jean GRANIER
AU CABARET : EDITH PIAF ET LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

INCONTESTABLEMENT
L'endroit le plus agréable de Paris pour déjeuner...
ISMAILIA
22, avenue Montaigne ELY. : 24-18
Déjeuners - Thés dansants - Soirées

COIFFEURS

CHAQUE LUNDI, présentation de Fds de COIFFURE, ts px, ts quart. *Sélection de la Semaine :*
CHAMPS-ELYSEES MEMES, MIXTE, PARFUMeur Tr. b. inst. Tr. rare. 1.800.000. 7, bd Sébastopol. SABATHIER CEN. 80-87.

PAS DE PORTE Tous commerces
Place Voltaire..... 700.000
Opéra-Madeleine ... 1.000.000
R. Lafayette 1.300.000
R. Belleville 1.500.000
R. du Temple..... 1.600.000
R. Châteaudun 1.800.000
Près av. Orléans.. 1.000.000
ARCH. 43-69 MOINDRE
17, rue des Archives

EXCLUSIVITES
CONFISERIE Grds Boulevards. Situat tt premier ordre. Bail 8 ans à 15.000. Px 1.200.000
CAFÉ Bail 6 ans à 10.000, 4 p.c. Grosse recette. Px 900.000
CAFÉ RESTAURANT. Porte Paris. App. 3 p. Ten. 17 a. Bon rapp. prouv. Px exc. 600.000 90, Rue de la Victoire. PELLE 24e année. TRI. 21-46
BAR MONTPARNASSE. A enlever. Px 400.000. Gauvin et Cie, 9, r. Saint-Martin.
SÈVRES BONNETER. LING. de luxe, 2 vitrines (Aff. tr. sérieu.) raison santé, 150.000. Px 550.000
BIDAN 11, R. LOUIS-LE-GRAND ODE. 20-97.
ALIM. Aff. sup. gr. chiffre, Belle inst. T.b.placée, Px intér, Quinejure, 5,bd Strasbg. Pro.78-41
CAFÉ-REST. 70 couv. par jour. Aff. unique 1.000.000, COGNARD 86, rue Monceau. LAB. 19-87.
GÉRANCE libre. PARFUMERIe sit. 1er ordre pour dame du métier bien int. fournies. Marion, 54, boulevard Sébastopol.
Gds Boulevards Confection gros. Belle installat. 1.500.000. SPIRA. 136, Bd Haussmann WAG. 60-22.
ANTIQUITÉS BIBELOTS 15e arrt. Boutiq. 5x12, arr.-boutiq. Appart. 3 p. cuis., téléph. Bail 12 ans. Loyer 8.000 Prix : 900.000 frs. VALLÉE 2, rue TAITBOUT, 2 PR. 19-95, 05-84.
Fds d'HOTEL MEUBLE à vdre en viager av. l'immeuble à Puteaux. Voir d'urgence BONNET, 3, place Hoche, Versailles, VER. 16-43.
SALON COIFFURE Impeccable MIXTE Loy. 5.500, Aff. 18.000 p.sem. A enlev. 675.000 Nomb.autr. SALONS COIFF. Tous quartiers de 250.000 à 3.000.000. FROGET Dr en Droit, 6 r. Amsterdam (Mo St-Lazare) TRI. 34-90

TABAC Banlieue, tenu 21 ans, bien logé. 880.000 fr.
CAFÉ BAR angle 12e. Bien placé. 1.300.000. GUT. 60-40. FERBAIL 12, rue Turbigo.

BONNETERIE Aff. impeccable, centre Paris. Gros chiffres 500.000 UNIQUE : GUILLOT 66, boulevard Sébastopol. TUR. 47-58, 64-09.
BONNETERIE face gare, 360.000 bénéf. net. 4 pièces, tout confort. Px 920.000. GAUVIN, 9, rue Saint-Martin.
CÉDE petit COURS HALLES à Paris, carref. commerc. gr. chiff. av. pas de porte supplém. Convient. Poissonn., Trip., Vomill. ARC. 46-32 (9-12 h.) 575.000 fr.
HOTel voy. gare Montp.log. lux. aff. 110.000 p.ms. 4.500.000 6, r. Laborde (St-Lazare) VIVA Lab. 68-73 et 68-74.
BONNETERIE, Nouveautés, banl. immédiate, magas. 8 m. fac., excel. emplac., Inst. parf. App. 3 p., s.d.b. Aff. except. 600.000. DECOBERT. 4, r. 4-Septembre.
GÉRANCES CAFE-BAL avec 500.000. CAFE-BAR. banlieue av. 400.000. MÉRARD 16, bould Sébastopol. Métro : Châtelet.
CAFÉ-BAR-HOT. 17 ch., conf., tenu 14 a., face métro, ang. Beau mat. B. 9 a. Log. 3 p. Px 2.500.000 à déb. Vend. mal. U.G. HOTELIERE. 65, bd Sébastopol.
ALIM. GÉNER. BUVIte gde lic. EPICERIE 25.000-4.5.000 p.jr.T.b.log. Px 2.700.000. ALJÉ 23,fg St-Denis. PRO. 61-44.
Part de moitié ds magas. photos, optique. Empl. 1er ord. Ex. dep. 29 a. Gr. chiff. aff. Px 1.400.000. SPIRA. 136,bd Haussmann.WAG.60-22
HOTEL genre maison meublée, près Etoile. Tapis neufs. Belle location. Tenu par